

Un petit machin, un grand piège

Asuka TOMODA

Il y a dix ans, j'avais 12 ans. Je ne pouvais savoir ni prévoir ce qui arriverait dix ans après. J'ai déjà vécu ces dix années. Vous devez penser qu'à l'âge de 22 ans, je suis encore jeune, mais je peux déjà faire un retour sur ces dix dernières années, qui me paraissent irrécupérables. J'ai donc écrit une lettre à celle que j'étais il y a dix ans. Voilà, cette lettre :

Chère moi-même d' il y a dix ans,

Si tu venais à notre époque en empruntant une machine à remonter (et à redescendre) le temps, tu trouverais un petit machin bizarre, une espèce de petite boîte électronique, que les gens portent à leurs oreilles ou tripotent sans arrêt. Ça s'appelle « le téléphone portable ».

De nos jours, presque tout le monde, même parfois des écoliers, en possède un : cela fait partie de notre réalité quotidienne. Tu te rends compte ? On peut l'utiliser en dehors des bâtiments. Ainsi, on n'a pas besoin de chercher une cabine téléphonique. On peut communiquer avec les autres sur le portable, n'importe quand et n'importe où. En plus, ses performances s'améliorent d'année en année. Je crois que tu ne connais pas le mot « mail », c'est un message avec des caractères qu'on peut s'envoyer entre portables, comme un télégramme. D'ailleurs, le portable d'aujourd'hui peut s'utiliser en tant qu'appareil photo, réveil et bientôt télévision.

Pourtant, au fur et à mesure qu'on s'est habitué à ce petit machin miraculeux, on a perdu peu à peu le savoir-faire. Il faut que tu saches les choses suivantes : beaucoup de gens ont déjà eu des accidents au volant ; certains préfèrent s'arranger avec les « mails » là où ils utilisaient autrefois les lettres et le téléphone fixe ; on annule souvent un rendez-vous juste avant l'heure ; d'autres confient leur vie privée en prenant contact à l'aide du portable avec des inconnus, ceux qu'on appelle « les amis de mail ». Ainsi, il me semble qu'on s' imagine à tort que le portable est un outil passe-partout. Autrement dit, on est enclin à se servir de son portable dans n'importe quelle situation.

En réalité, j'ai essayé de vivre sans lui pendant quelques mois. Dans la société actuelle où presque tout le monde est muni d'un portable, j'ai senti effectivement que j'étais dans un trou. Cependant, paradoxalement, j'ai trouvé qu'on a un rapport plus étroit avec les autres quand on n'a pas de portable.

Sans portable, je me suis sentie plus adulte, car j'ai pu me donner le temps de la reflexion avant de m'exprimer auprès de mes amis. Il vaut mieux se ménager un peu de temps pour bien se comprendre. Aussi, je t'avertis : le portable, parce qu'il est précisément toujours avec toi et qu'il te permet de répondre à tes besoins, t'empêche de bien réfléchir.

Une fois le portable inventé, on l'a trouvé si pratique qu'on ne peut plus s'en passer ni revenir en arrière. Reconnaissons qu'il est devenu aujourd'hui quelque chose d'indispensable. Et pourtant, il constitue bel et bien un piège dans la mesure où il tend à rendre nos communications toujours plus superficielles et fragmentaires. En effet, avec le portable, on est toujours pressés. Je te dis donc qu'afin de bien préserver les liens sociaux, il vaut mieux garder d'autres moyens de communication, même si, un jour, tu auras un portable.

Dans l'espoir que tu résisteras au mirage de l'immédiateté et que tu ne tomberas pas dans ce piège tendu par ce petit machin, je t'envoie cette lettre. Pourvu que tu sois à l'avenir une personne mûre et sensée !

*Amitiés,
de moi-même en 2003*